

La face cachée des inhibiteurs de pompe à protons

Ces médicaments inhibant la sécrétion de l'acide chlorhydrique par l'estomac sont employés de plus en plus souvent au long cours, bien au-delà de leurs indications initiales (œsophagite, ulcères) qui duraient un ou deux mois.

Osteoporos Int. 2012 Aug 14. [Epub ahead of print]

The effect of proton pump inhibitors on fracture risk: report from the Canadian Multicenter Osteoporosis Study.

Fraser LA, Leslie WD, Targownik LE, Papaioannou A, Adachi JD; CaMos Research Group.

Department of Medicine, University of Western Ontario, London, ON, Canada, LisaAnn.Fraser@sjhc.london.on.ca.

L'étude rétrospective d'une cohorte de 9.423 patients canadiens suivis pendant dix ans montre un risque accru de fractures d'origine non traumatique chez les utilisateurs des IPP.

Le risque relatif a été évalué à 1,75 (risque accru de 75%), un chiffre revu à la baisse (1,40) quand on tient compte des autres facteurs de risque (facteurs confondants).

Je vous renvoie au « blog 4 » pour davantage d'informations sur les autres effets secondaires des inhibiteurs de pompe à protons (IPP).